

Dimanche 17 janvier 2021

Dieu nous appelle !

1 Samuel 3, 1-19 et Jean 1, 35-42



Comme le dit si bien l'Ecclésiaste (3, 1) « *Il y a un moment pour tout, un temps pour chaque chose sous le ciel* ».

Le temps liturgique de Noël, est bel et bien fini depuis dimanche dernier avec le récit du baptême du Christ. Nous voici donc maintenant dans le temps de l'Eglise, jusqu'au début du carême (le 21 février).

Pour commencer ce temps de l'Eglise, deux récits de vocation nous sont proposés ; d'abord celui du jeune Samuel, puis des premiers disciples de Jésus selon l'Evangile de Jean.

Je trouve ce choix judicieux pour nous aider à mieux comprendre que l'Eglise ce n'est pas seulement un « beau bâtiment » où nous nous retrouvons le dimanche, ou encore une institution qui parfois nous agace ; mais avant toute chose le peuple de Dieu... c'est-à-dire chacun de nous, avec nos forces et nos faiblesses, avec notre foi et nos doutes... et cela quel que soit notre âge, nos lieux de vie.

Ainsi je crois que ces deux récits bibliques, vieux de plusieurs siècles, où Dieu appelle des hommes pour être à son service, peuvent devenir, si nous ouvrons nos cœurs et nos oreilles, un appel que Dieu nous adresse aujourd'hui en ce début d'année pour devenir, là où nous sommes, ses serviteurs, des messagers de son Amour. En allemand c'est le même mot (*beruf*) qui veut dire à la fois vocation et métier. Ainsi pour Martin Luther, chaque métier peut devenir une véritable vocation au service Dieu et de nos frères et sœurs en Christ.

Je vous propose donc, à travers ces deux récits (plus particulièrement celui de Samuel), de voir comment Dieu nous appelle pour être son Eglise, non pas composée de pierres (aussi belles soient-elles) mais de « *pierres vivantes* », c'est-à-dire de chacun de nous ! Juste deux remarques pour nous guider dans notre réflexion.

1. « Rien de nouveau sous le soleil » (Ecclésiaste 1, 9)

Lorsque nous parlons de l'Eglise, de ses membres qui la composent, de son avenir, très vite nous avons tendance à croire que c'était mieux avant ! Chaque génération a l'impression qu'avant c'était plus facile !

Pourtant lorsque nous lisons le 1^{er} verset du chapitre 3 du 1^{er} livre de Samuel, cela semble moins évident. « *En ce temps-là, il était rare que le Seigneur parle directement à un homme ou lui accorde une vision* ».

Il serait faux de croire que l'époque (X^e siècle av. JC.) où vécut le prophète Samuel fut plus favorable à l'accueil de la Parole de Dieu que de nos jours en ce début d'année 2021.

Le prophète Samuel a vécu à une époque difficile, une époque de transition où l'institution des Juges était de plus en plus contestée, critiquée jusqu'à provoquer sa chute... et juste avant l'arrivée d'une nouvelle époque, celle de la royauté. C'est d'ailleurs le prophète Samuel qui va désigner et consacrer les deux premiers rois d'Israël, Saül et surtout le grand roi David. Alors non, parler au nom de Dieu à l'époque de Samuel n'était pas chose facile ! D'ailleurs Samuel va avoir peur de raconter au vieux prêtre Héli ce que lui a dit le Seigneur car sa famille va être condamnée à cause de leur péché, de leur mépris à l'égard de Dieu (v 11-14).

Je crois que chaque époque a ses épreuves, ses challenges à relever. Je ne suis pas sûre qu'il était plus facile de parler de Dieu, il y a 100 ans, à la sortie de la Première Guerre mondiale et en pleine pandémie de la grippe espagnole. Chaque époque doit s'adapter continuellement, se réformer sans cesse ! Voilà un concept important pour nos réformateurs du XVI^e siècle. N'ayons donc pas peur de l'avenir. Certes, il sera différent de ce que nous connaissons... mais je crois que la Vie en général a une incroyable force de résilience ; et lorsque cette vie est placée sous le regard de Dieu cela devient pour nous une source de Paix intérieure.

2. « Un temps pour se taire et un temps pour parler » (Ecclésiaste 3, 7)

Si je crois que Dieu avec une incroyable fidélité et patience continue à nous parler au fil des siècles, de différentes manières... cela reste à l'image du jeune Samuel, toujours aussi difficile de l'entendre, de discerner son appel. Samuel ne comprend pas tout de suite que c'est Dieu qui lui parle dans son sommeil. Il croit que

c'est son maître Héli qui l'appelle. Cela peut sembler logique. Samuel est encore jeune et il ne connaît pas encore bien Dieu même si depuis son enfance il a été consacré par mère Anne au service du Temple (1 Sam 1 et 2). Mais c'est seulement à la troisième fois (v 8) qu'Héli va comprendre que c'est Dieu qui parle à Samuel.

Là encore « *rien de neuf sous le soleil* ». C'est toujours difficile de discerner la Parole de Dieu... et peut-être qu'aujourd'hui c'est encore plus difficile à cause de notre société de plus en plus agnostique. Il y a d'abord un doute « normal ». Cette idée de faire « quelque chose » de nouveau (par exemple changer de métier, s'engager au service des autres, ou d'une cause...) est-ce seulement un reflet d'un désir intérieur ? Ou s'agit-il d'un appel que Dieu m'adresse ? Pas facile de répondre tout de suite à ces questions. D'autant plus que nous voulons très souvent être le seul « maître » de notre vie. Liberté chérie quand tu nous tiens. Alors pas question de laisser Dieu influencer de quelque manière que ce soit le cours de ma vie !

De même, pour discerner la Parole de Dieu, il faut (me semble-t-il), être un minimum disponible pour l'entendre... être dans une attitude d'écoute attentive, de silence intérieur. Pour reprendre les mots de l'Ecclésiaste « *accepter de se taire pour un temps, pour laisser Dieu nous parler* ». L'une des difficultés actuelles, où la consommation tient une grande place, c'est qu'il faut toujours être super actif ! Même nos temps de repos deviennent une accumulation d'activités. Toujours plus !... de sollicitations, de bruit, de nouvelles expériences... Face à cette « surconsommation », il me semble urgent de découvrir l'importance de prendre du temps pour rien ! D'apprendre à rester dans le silence pour mieux accueillir la Parole, la Présence de Dieu ; mais aussi me mettre à l'écoute des autres et de soi-même avec bienveillance et vérité.

Alors comment faire pour savoir si Dieu nous parle vraiment ? Cette parole divine peut refléter différents aspects de notre vie. Véritable Parole de vocation (s'engager au service de Dieu) à l'image de Samuel et des premiers disciples de Jésus ; mais aussi Paroles d'encouragement, de consolation... signes de la tendresse et de l'Amour de Dieu.

Les deux histoires bibliques d'aujourd'hui nous apportent des éléments de réponse. D'abord Samuel a eu besoin de la clairvoyance, de l'expérience du vieux prêtre Héli pour comprendre qu'il s'agissait de la Parole de Dieu. Je crois que c'est la même chose pour nous. Souvent c'est grâce à des amis, à des frères et sœurs en Christ que nous pouvons discerner la volonté de Dieu. Si le protestantisme a encouragé une foi personnelle, je crois qu'il est important de ne pas négliger la dimension communautaire de l'Eglise. Oui je peux vivre ma foi tout seul dans mon coin, mais je crois cependant que la fraternité que m'offre l'Eglise est une véritable force tant dans ma vie spirituelle que celle de tous les jours.

De plus il me semble significatif que l'un des premiers disciples de Jésus s'appelle Simon-Pierre. Jésus ajoute (Jn 1, 42) « *Tu es Simon, le fils de Jean* ». Je trouve que les noms bibliques sont riches en significations. En hébreu Simon veut dire « *Ecoute* » et Jean « *Dieu fait grâce* ». Ainsi il me semble possible d'interpréter (avec une petite dose d'imagination) cette identité de Simon-Pierre (comment dire ?) comme une indication, un message que Dieu nous adresse : « *Mets-toi à l'Ecoute de la Parole de Dieu car Dieu te fait une grâce particulière pour te dire que tu n'es pas seul. Je suis là et je te donne des frères et des sœurs pour discerner ma Parole vivante, ma présence. Alors comme Simon tu deviendras une Pierre sur laquelle repose mon Eglise, et tu pourras toujours prendre appui sur cette pierre.* »

Pour finir, j'aimerais vous lire un passage de la première épître de Pierre (2, 4-5) : « *Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les humains, certes, mais choisie et précieuse aux yeux de Dieu. Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, construisez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréés de Dieu, par Jésus-Christ* ».

Merci Seigneur de nous faire confiance pour être tous ensemble tes serviteurs, des messagers de ta Présence bienveillante pour notre monde.

Marie-Françoise Vialard